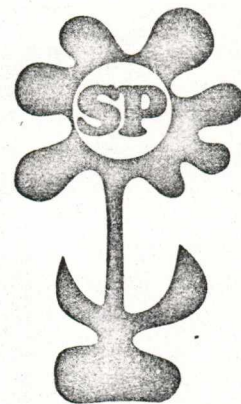


Kanton:

Politische Gemeinde:



# Referendum

gegen die Änderung des Zolltarifgesetzes vom 7. Oktober 1977

## (Brotpreis)

Die unterzeichneten stimmberechtigten Schweizer Bürgerinnen und Bürger verlangen, gestützt auf Art. 89 der Bundesverfassung und gemäss Bundesgesetz vom 17. Juni 1874 betreffend Volksabstimmung über Bundesgesetze und Bundesbeschlüsse, dass die Änderung des Zolltarifgesetzes (Erhöhung des Getreidezolls) vom 7. Oktober 1977 der Volksabstimmung unterbreitet werde.

Auf diesem Bogen können nur Stimmberechtigte unterzeichnen, die in obgenannter politischer Gemeinde wohnen. Der Bürger, welcher das Begehren unterstützen will, hat dasselbe eigenhändig zu unterzeichnen. Wer eine andere Unterschrift als die seinige beisetzt, macht sich strafbar (Art. 282 Strafgesetzbuch).

Name und Vorname (eigenhändig und deutlich schreiben)	Jahrgang	Wohnadresse (Strasse und Hausnummer)	Kontrolle
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

Die unterzeichnete Amtsperson bescheinigt, dass die obigen \_\_\_\_\_ Unterzeichner des Referendums in eidgenössischen Angelegenheiten stimmberechtigt sind und ihre politischen Rechte in hiesiger Gemeinde ausüben.

Ort:  
(Stempel)

Datum:  
Die zur Beglaubigung zuständige Amtsperson:  
(eigenhändige Unterschrift und amtliche Eigenschaft)

Ganz oder teilweise ausgefüllte Unterschriftenbogen sofort und laufend einsenden an:

Sozialdemokratische Partei der Schweiz, Postfach 4084, 3001 Bern

☎ 031 / 24 11 15.

**Letztmögliche Frist: 5. Dezember 1977**

# Warum das Referendum gegen den Brotpreisaufschlag?

Am 29./30. September 1956 fand die letzte Abstimmung über den Brotpreis statt. Damals war die SP Schweiz allein in der Opposition und gewann diesen Kampf. Mit 378 930 gegen 239 262 Stimmen lehnten die Stimmbürger die Brotpreispvorlage deutlich ab.

In der Herbstsession 1977 legte der Bundesrat eine neue Brotpreiserhöhung vor. Für Importgetreide soll der Zoll von 3 auf 28 Franken pro 100 Kilo oder um 830% erhöht werden. Das verstösst gegen die Verfassung. Diese schreibt vor, das Brot dürfe nicht durch hohe Abgaben verteuert werden.

Lohnt sich dieses Referendum? Diese Frage hat sich der SP-Parteivorstand natürlich auch gestellt. Mit dem neuen Finanzpaket von Bundesrat Chevallaz werden verteuert: Butter, Margarine, Speiseöl, Speisefett und Zigaretten. Dagegen kann kein Referendum ergriffen werden. Dazu kommt das Brot. Dieser Beschluss allein ist referendumpflichtig.

**Wir wehren uns gegen eine Finanzpolitik auf einem Bein. Im Gegensatz zum Finanzpaket vom 12. Juni sollen diesmal nur die Arbeitnehmer und Konsumenten bezahlen. Denn für 1978 ist noch die Erhöhung der Warenumsatzsteuer vorgesehen. Die ganzen Mehreinnahmen sollten praktisch nur im Konsumbereich geholt werden.**

Die SP-Fraktion hat andere Möglichkeiten aufgezeigt. Mit einer Motion schlägt sie z.B. die Erhöhung der Verrechnungssteuer vor. Dazu sollen die Treuhandgeschäfte besteuert werden. Das sind die Geschäfte, wie sie die Kreditanstalt in Chiasso betrieben hat. Diese haben einen Umfang von 60 Milliarden und sind bisher verrechnungssteuerfrei. Hier liegt für den Bund mehr drin als mit dem ganzen Finanzpaket, das uns jetzt Bundesrat Chevallaz vorlegt.

Die SP-Fraktion ist in den eidgenössischen Räten unterlegen. Sollen wir nun die Segel streichen? Sollen wir nun einfach die Faust im Sack machen? Wir meinen, das genügt nicht. Jetzt soll sich das Volk dazu äussern können. Deshalb brauchen wir das Referendum gegen die Brotpreiserhöhung.

Die SP Schweiz will mit dem Referendum gegen die Brotpreiserhöhung klar und unmissverständlich ausdrücken: So nicht mehr. Jetzt ist genug. Dafür brauchen wir mindestens 30 000 Unterschriften.

Wir danken für Eure aktive Mitarbeit.

Sozialdemokratische Partei  
der Schweiz



Helmut Hubacher, Präsident

# Référendum



contre la modification de la loi sur le tarif des douanes du 7 octobre 1977

## (Augmentation du prix du pain)

Les citoyens et citoyennes suisses soussignés ayant le droit de vote demandent, en vertu de l'art. 89 de la constitution et selon la loi fédérale du 17 juin concernant les votations populaires sur les lois fédérales et les arrêtés fédéraux, que la modification de la loi sur le tarif des douanes (augmentation des droits de douane sur les céréales) du 7 octobre 1977 soit soumise au vote du peuple.

Seuls les citoyens (nes) actifs suisses résidant dans la commune indiquée en tête de la liste peuvent y apposer leur signature. Le citoyen qui fait ou appuie la demande doit la signer personnellement. Celui qui appose une autre signature que la sienne est punissable (article 282 du code pénal).

Nome et prénom (écrire à la main et lisiblement)	Année de nais- sance	Adresse exacte (rue et numéro)	Contrôle (laisser en blanc)
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

Le fonctionnaire soussigné certifie que les signataires du référendum dont les noms figurent ci-dessus ont le droit de vote en matière fédérale dans la commune et y exercent leurs droits politiques.

Lieu:  
(Sceau)

Date:  
Le fonctionnaire compétent pour la légalisation  
(signature manuscrite et fonction officielle)

Cette liste, remplie entièrement ou en partie, doit être envoyée immédiatement au

Parti socialiste suisse, Case 4084, 3001 Berne

Tél. 031/24 11 15

**Dernier délai: 5 décembre 1977**

# Référendum contre l'augmentation du prix du pain

La dernière votation sur le prix du pain avait lieu les 29/30 septembre 1956. Le PSS, seul opposant, gagna cette bataille. Le peuple suisse repoussa l'arrêté sur le prix du pain par 378 930 contre 239 262 voix.

Lors de la session d'automne 1977, le Conseil fédéral présentait une nouvelle augmentation du prix du pain. Les droits de douane sur l'importation des céréales passent de 3 à 28 francs par quintal, soit une augmentation de 830%. Cette mesure porte atteinte à la constitution. Cette dernière stipule que le prix du pain ne peut être élevé par le biais de fortes taxes.

Vaut-il la peine de lancer un référendum? Le Comité central du PSS s'est posé la question. Le nouveau «paquet» financier du conseiller fédéral Chevallaz comprend des augmentations de prix pour le beurre, la margarine, les huiles et graisses comestibles et les cigarettes. Dans tous ces cas, il n'est pas possible de recourir au référendum. A cette liste vient s'ajouter le pain. Seul l'arrêté sur le pain est soumis au droit de référendum.

**Nous nous élevons contre cette politique financière à sens unique. Contrairement à ce qui se passait le 12 juin dernier, seuls les travailleurs et consommateurs sont, cette fois, priés de passer à la caisse. En effet, il faudra encore compter avec une augmentation de l'impôt sur le chiffre d'affaires. Toutes les recettes supplémentaires, pratiquement, sont prélevées sur la consommation.**

Le groupe socialiste a indiqué d'autres possibilités. Par voie de motion, il propose une augmentation de l'impôt anticipé et, en plus, l'assujettissement du secteur fiduciaire des banques à l'impôt anticipé. Il s'agit d'atteindre des affaires telles que celles traitées par le Crédit suisse, à Chiasso: un montant de 60 milliards de francs de l'impôt anticipé, jusqu'ici. La Confédération en retirerait davantage que par l'application du nouveau «paquet» financier de M. Chevallaz.

Le groupe socialiste ne l'a pas emporté aux Chambres fédérales. Devons-nous baisser les bras, serrer les poings dans les poches? Nous sommes plutôt d'avis qu'il appartient maintenant au peuple de se prononcer. C'est pourquoi nous lançons le référendum contre l'augmentation du prix du pain.

Par ce référendum, le PSS exprime de façon claire et nette sa volonté d'imprimer un autre cours à la politique financière de la Confédération. Nous en avons assez! Pour cela, il nous faut 30 000 signatures au minimum.

Nous vous remercions de votre active collaboration.

Parti socialiste suisse



Helmut Hubacher, président